

DISCUSSION

ROBESPIERRE "L'INCORRUPTIBLE"

C'est un Robespierre vertueux qui clôture nos réunions avant les vacances d'été. Mais faisons une légère révision.

Maximilien Robespierre né en 1758, aîné de 5 enfants, orphelin de mère à 6 ans et d'un père qui abandonna sa famille, fut élevé par son grand-père.

Eduqué dans un collège religieux à Arras, méritera d'une bourse pour suivre des études à Paris à Louis-le-Grand durant 12 ans. Robespierre en qualité de "pauvre" image qu'il respectera toute sa vie, défendra le peuple, malgré sa montée dans l'échelle sociale.

Après avoir obtenu une maîtrise des Arts, il sera bachelier en droit, licencié de droit, très admiratif de Jean-Jacques Rousseau.

Il sera nommé juge à 24 ans, soucieux de la diffusion de ses discours, il les fera imprimer, ayant compris l'importance de la divulgation. Avocat, il participe à plusieurs procès dont celui du paratonnerre. C'est en 1787 qu'il s'intéresse à la politique.

En 1789 il proteste contre la réforme judiciaire du Garde des Sceaux, édite un opuscule à la Nation Artésienne pour la nécessité de réformer les États d'Artois. Dans le Nord, il sera élu député du Tiers État après avoir rédigé les cahiers de doléances des Savetiers. Bref, il se retourne vers le peuple "si opprimé depuis si longtemps".

En mai, ouverture des États Généraux.

Le 20 juin, en salle du Jeu de Paume il prêtera serment à l'élaboration d'une constitution. C'est la période où les troupes royales composées de mercenaires entourent Paris. Mirabeau et Robespierre vont demander au Roi leur retrait, pensant que cela risque d'être la "Saint Barthélémy des Patriotes".

Il faut des armes, c'est à la Bastille que se trouvent la poudre, les cartouches. C'est ainsi que quelques jours plus tard, elle sera attaquée et démolie.

En août, abolition des privilèges, fin des droits féodaux, déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

En octobre, les femmes marchent sur Versailles pour réclamer du pain.

En novembre, le couple royal vit aux Tuileries, c'est la fondation du club des Jacobins, et le discours de Maximilien "Droit à la citoyenneté des comédiens, juifs et protestants".

En mars 1790, Robespierre est nommé Président de ce club: il propose entre-autres, le mariage des prêtres, l'abolition de la noblesse héréditaire, la vente des biens du clergé.

Le 14 juillet Fête de la Fédération.

En décembre, dans un discours, il demande que tout citoyen puisse entrer dans la Garde Nationale, même les non actifs (c'est-à-dire ceux qui ne paient pas d'impôts) et ceci afin que le peuple ait un rôle plus important.

En mai 1791, Discours sur la non réélection des élus. Discours contre la peine de mort.

En juin, le Roi fuit à Varennes, il a trahi, les Jacobins demandent sa déchéance.

Le 17 juillet, au Champ de Mars, les Révolutionnaires veulent faire une pétition pour cette déchéance, mais le maire de Paris Bailly et La Fayette refusent. La Garde Nationale interviendra, il y aura des morts, et la rupture entre les deux camps (les Révolutionnaires et les Conservateurs de la royauté constitutionnelle).

C'est alors que Maximilien se réfugie, car il se sent en danger, chez Duplay, menuisier, rue St-Honoré, dans une famille qui l'adule.

En 1792, la Révolution poursuit son oeuvre, 20 juin Santerre et les Sans-culottes envahissent les Tuileries, 10 août le Roi est chassé des Tuileries, abolition de la Royauté.

Le 21 septembre proclamation de la République. Robespierre jouera un grand rôle parmi le "Montagnards" devenant en quelque sorte, leur meneur.

Janvier 1793, exécution du Roi votée par Robespierre

Février 1794, 1er Comité de Salut Public, tribunaux révolutionnaires: verdicts - acquitté ou condamné !
- Discours sur la liberté des cultes, abolition de l'esclavage.

En avril, exécutions de Danton et de Camille Desmoulin.

Le 7 mai (8 floréal) Fête de l'Etre Suprême "La mort n'est pas un sommeil éternel" Robespierre croit à la Providence (empreinte de son éducation) "Le peuple français reconnaît l'Etre Suprême et l'immortalité de l'âme" (phrase inscrite sur des églises).

Sont signalés, des attentats contre Robespierre. Est-ce une manipulation ?

Perturbé, par la suite il sera souvent absent dans les évènements. Etait-il souffrant ? Fatigué ? Epuisé par le travail ?

Le 8 juin (20 prairial) tout le pouvoir est donné au tribunal révolutionnaire, c'est la Grande Terreur, ainsi durant 1 mois ½ plus de 1300 victimes, sont exécutées place du Trône Renversé.

Un complot se trame contre Robespierre.

Le 26 juillet (8 thermidor) Dernier discours très maladroit, des noms de ceux qui doivent être éliminés lui sont demandés, ce qu'il refuse.

Le 27 juillet (9 thermidor) On lui refuse la parole car on l'accuse d'être un tyran, il est hors la loi, il doit être arrêté ainsi que ses amis.

Dans la nuit il est retrouvé la mâchoire fracturée, par un coup de revolver.

Le 28 juillet (10 thermidor) il est guillotiné avec 21 de ses compagnons, dont St-Just, son frère, Couthon...

Dans la conviction de cet homme il y avait les purs et les corrompus. Le peuple ne peut être que pur et juste.

Il n'était pas le sanguinaire comme on a voulu le prétendre, mais a vécu dans une période dont le contexte était violent. Il a cherché à faire évoluer et améliorer la vie du peuple, l'abolition des privilèges et plus d'égalité humaine.

Si son nom ne figure pas dans nos rues, nos places, nos parcs, c'est dans la chanson de Jean Ferrat "Ma France" qu'il est cité, et nous avons eu le plaisir de la fredonner en descente de rideau sur des épisodes plus ou moins connus. Nous ne pouvions terminer que par un "chanteur poète" à sensibilité révolutionnaire.

Ninette